

Merlin told him in þat cas 'Y com fram Aurilis Brosias Bi mi conseyl he haþ þis niȝt Angys slayn, y þe pliȝt.'	2005	Merlin lui dit que dans ce cas particulier, « Je viens de la part d'Aurelius Ambrosius. Sur mes indications, il a, cette nuit, Tué Hengest, je te l'assure. »
Vter Pendragon made joie þan So doþ þe foule when it dawy gan Al þat þer was so made blis & amorwe went hom, ywis, & founden Angys yslawe,	2010	Alors Uther pendragon se réjouit Comme le font les oiseaux lorsque l'aube pointe. Et tous les présents furent heureux Et, au matin, prirent le chemin du retour, en vérité, Et trouvèrent Hengest mort, La tête détachée du corps.
His heued vp set his bodi todrawe, Al his folk so was schilt {f.212vb} & neuer on þer nas spilt. Sir Vter Pendragon þere Asked Aurilis Brosias hou it were.	2015	Tous ses hommes étaient saufs Et aucun n'avait versé ici son sang. Sire Uther Pendragon, à cet endroit, Demanda à Aurelius comment cela se pouvait « En fait », répondit Aurelius « ce soir, Un écuyer s'adressa directement à moi Et, en toute hâte, m'avertit
'Certes' seyd Aurilis Brosias 'toniȝt A swain com to me ful riȝt & hastiliche warned me þat Angys com me to sle, Vp ich stirt & him met & to þe grounde ichim stet. Y not who him on brouȝt No what Deuel he here souȝt Ac wiþ mi swerd scharp of egge His liif y dede him þere legge.'	2020	Qu'Hengest arrivait pour me tuer. J'ai bondi et suis allé à sa rencontre. Je l'ai projeté au sol.
þo spac Vter Pendragon To his broþer swiþe anon 'Broþer' he seyd 'þat was Merlin þat so þe halþ in nede þin þat here stont now bi me.'	2025	Je ne sais pas ce qui l'a fait venir Ni, par tous les diables, ce qu'il cherchait ici Mais avec le tranchant acéré de mon épée Je l'ai privé, à cet endroit, de la vie. » Alors Uther Pendragon s'adressa Aussitôt à son frère :
& he him þonked wiþ hert fre & proferd him al his þing To ben vnder his ȝemeing. Also þai spac wiþ Merlin A bod com fram þe Sarraȝin þai wold ȝeld þe castel ȝif þai mosten wenden wel To her lond wiþouten dere, Merlin ȝaf hem answeare þat þai schuld wende anon Bi þe princes leue ichon & so þai deden bi Godes sond, Alle þai wenten to her lond. & alle þe lond þo com anon & maked her oþ to Vter Pendragon & þo þe oþ was ymade Bi comoun dome, bi comoun rade, Vter Pendragon coroun nam & king of Ingland bicam. þe fest of þe corounment In Winchester was verrament	2030	« Frère », dit-il, « c'est Merlin Qui t'a ainsi aidé en ce moment critique Et qui est ici à mes côtés. » Et il le remercia en toute sincérité Et lui offrit toutes ses richesses Pour rester sous sa protection.
	2035	Alors qu'ils s'entretenaient avec Merlin Un message arriva du camp sarrasin Disant qu'ils étaient prêts à livrer le château S'ils pouvaient partir tranquilles Pour leur pays – sans être inquiétés.
	2040	Merlin leur répondit Qu'ils pouvaient partir sur le champ, Chacun d'entre eux par autorisation princière. Et c'est ce qu'ils firent par la grâce de Dieu :
	2045	Tous regagnèrent leur pays. Et tous les Bretons convergèrent Et prêtèrent serment à Uther Pendragon. Et une fois le serment terminé, Par décision commune, d'un commun accord
	2050	Uther Pendragon fut couronné Et devint roi d'Angleterre ¹ . La cérémonie de couronnement Eut lieu, je le sais, à Winchester ² .

<p>& held it ful seuen niȝt þe fest noble, apliȝt. Ac ich ȝou telle þat Merlin To Aurilis Brosias hadde hert fin & loued better his litel to {f.213ra} þan al þat oþer bodi þo. Ac ich ȝou telle napeles A swiþe gode kniȝt he wes; He forsoke scheld no spere Neuer oȝaines kniȝt to bere, Wiþ swerd he couþe kerue wel Boþe in yren & in stiel. Ac forsoþe afterward Vp him com a chaunce hard: Of Danmark Sarraȝins þat were of Angys lins þat hem souȝt gret helping About hem of mani king - So michel pople wiþ hem com þat it no niȝt telle no man - Wiþ fele schippes & gret ynowe Vp þai comen at Bristowe. Merlin þis wist anon & seyde to Vter Pendragon & to his broþer also & teld to hem boþe to ‘Y ȝou telle saun fayle Vp ȝou is comen a strong batayle Of Sarraȝins of michel priss For to awreke þe douke Angys. In þis lond bi our day So michel folk nas neuer y say, Ac ȝour on wiþouten les Worþ yslawe in þat pres Ac ich ȝou telle who so it is Schal wende into heuen-blis þerfore no fors no makeþ Ac gode hert to ȝou takeþ; ȝour folk departeþ atvo, Oȝaines hem ȝe gin to go. Vter Pendragon hem schal asayle On þe lond-half, saun fayle, Aurilis Brosias y telle þe þou schalt wende bi þe se & þer þou þe conteyn so þat þou hem wirche deþes wo.’ For noþing he nold say Whiche of hem schuld day. As he hem bad þai deden so, {f.213rb} Her folk departed atvo,</p>	<p>2055</p> <p>2060</p> <p>2065</p> <p>2070</p> <p>2075</p> <p>2080</p> <p>2085</p> <p>2090</p> <p>2095</p> <p>2100</p>	<p>Sept nuits entières durèrent Les splendides réjouissances. Mais sachez que Merlin Aimait beaucoup Aurelius Ambrosius, Il préférait son petit orteil A tout le corps de l’autre³. Ce dernier, pourtant, je vous le dis Etait un très bon chevalier. Il ne refusait jamais de prendre Les armes contre un chevalier, Il pourfendait fort bien de son épée Qu’elle soit de fer ou d’acier. Mais, peu après, en vérité, Il connut une grande infortune : L’arrivée de païens du Danemark Qui étaient des parents d’Hengest Et qui s’étaient trouvé le soutien, Parmi eux, de nombreux rois. Une troupe si immense arrivait avec eux Que personne ne pouvait en dire le nombre. Avec leur énorme flotte et leur savoir-faire Ils débarquèrent à Bristol. Merlin le sut aussitôt Et avertit Uther Pendragon Ainsi que son frère. Et il leur dit à tous les deux : « Je vous préviens, sans me tromper, Que vient d’arriver contre vous une forte armée De Sarrasins très expérimentés Pour venger le duc Hengest. Dans notre pays, jamais à ce jour, N’a-t-on vu une armée si nombreuse. Et l’un de vous, on ne peut le nier, Sera tué dans cette mêlée. Mais je vous assure que celui-là Ira droit au Paradis. Aussi il ne faut pas s’inquiéter Mais faire montre de courage. Divisez vos hommes en deux groupes Et attaquez les premiers. Uther Pendragon les assaillira Sur la terre ferme, sans faute, Aurelius, crois-moi, Tu iras jusqu’à la mer Et tu agiras de telle manière Que tu leur porteras des coups mortels. » Il ne voulut, pour rien au monde, dire Lequel des deux allait mourir. Ils firent ce qu’il leur avait ordonné : Ils divisèrent leurs hommes en deux groupes</p>
--	---	--

<p>Vter Pendragon wiþ mani man Anon þe Sarraʒins ʒede oʒan & also sone so he hem mett Wiþ swerd & launce he hem gret. Mani hæpen þer was forsop Þe heued cleued to þe toþ, Þe nek-bon dassed atvo, Þe arm þe bodi smiten fro, Wiþ swerd þe body atvo ydast, Þe bodi out of þe sadel cast. Þe boke it seyþ, nouʒt y no lye, Þer was don swiche cheualrie Þat no tong telle no miʒt Þe haluendel wiþ tale riʒt. Aurilis Brosias to þe se went To whom Merlin hadde gode talent. Merlin sent þan anon To sir Vter Pendragon & bad him orpedliche he schuld keþe For he no schuld þere þoly deþe, þo Vter Pendragon herd þis His hert bicome ful of blis, Wiþ wretþe & wiþ talent fin He smot opon a Sarraʒin, He & al his felawered Þer þai deden noble dede - Al þat euer wald ariue þai binomen day o liue. Vter Pendragon so hard hem held Þat þai wiþ strengþe lete þe feld & Aurilis Brosias hem held so hard Þat he hem brouʒt oʒanward, & þo þai noure fle miʒt Wiþ Aurilis Brosias þai gun fiʒt & so fele about him were His liif þai binomen him þere; Ac þo Vter Pendragon vnderstode His broþer deþ he wex ner wode, þo he bisouʒt his doukes fiʒt & him bistired þo as a kniʒt Þat of þritti þousand & mo No lete þai fiue oway go. Of our wer slawe þan anon {f.213va} Þre þousend & ten & on. Þre mile-wayes oþer to No miʒt no man step no go Noiþer on hille no in den Bot he stepped on ded men, Þe blod ouerran þe cuntraye Oueral in þe valaye.</p>	<p>2105 2110 2115 2120 2125 2130 2135 2140 2145 2150</p>	<p>Uther Pendragon et un grand nombre d’hommes Aussitôt partirent attaquer les sarrasins. Et dès qu’il engagea la bataille, Il les salua de son épée et de sa lance. Plus d’un infidèle eut, c’est la vérité, La tête tranchée jusqu’aux dents, La nuque fracassée en deux, Le bras détaché du corps, Le corps coupé en deux d’un coup d’épée, Ou fut jeté à bas de la selle. Le livre dit, je ne mens pas, Qu’eurent lieu de telles prouesses guerrières Qu’en aucune langue on ne peut en raconter Plus de la moitié⁴. Aurelius Ambrosius, gagna la mer. Merlin le tenait en grande affection. Puis Merlin adressa un message à Sire Uther Pendragon Et lui dit d’être hardi Car il ne connaîtrait pas la mort à cet endroit. Lorsqu’Uther entendit ceci, Il fut rempli de joie. Avec hargne et détermination, Il frappa un Sarrasin. Lui et ses compagnons d’armes Firent des exploits : Tous ceux qui voulaient débarquer, Ils leur prenaient la vie. Uther Pendragon les repoussa tant Qu’ils quittèrent, en force, le champ de bataille Et Aurelius Ambrosius les repoussa tant Qu’il les ramena dans l’autre sens : Et comme ils ne pouvaient s’enfuir nulle part Ils se mirent à attaquer Aurelius Et ils l’encerclaient si nombreux Qu’ils le tuèrent à cet endroit. Mais lorsqu’Uther apprit La mort de son frère, il devint fou Il poussa ses généraux à l’action Et, lui-même, fut le plus déchaîné des chevaliers Sur trente mille et même plus Ils n’en laissèrent pas cinq s’échapper. Les pertes de notre côté furent alors De trois mille onze. Sur une distance de trois milles de part et d’autre Aucun homme ne pouvait marcher ou passer Ni sur les collines ni dans les vallées Sans mettre le pied sur des cadavres Le sang coulait de partout Et recouvrait la vallée.</p>
--	---	--

<p>So it fel to þe niȝt Vter Pendragon com fram þe fiȝt, Doukes, kinges & barouns, Orped squiers & garsouns Hom went to her in, Bi rede amorwe of Merlin Aurilis Bros[i]as out þai souȝt & richelich in erþe him brouȝt. 2155 þan he was helden a douhti kniȝt & ful wele held his lond to riȝt; Here he liued seþþen ȝeres fele In miche pride & gret wele, 2160 Fer & neiȝe, wide & side, His fomen durst him nouȝt abide. 2165 Bi Merlins red euer he wrouȝt þat into gret power him brouȝt. He ouercom king Claudas þat so strong & stern was, 2170 þurth his miȝt also he wan þe douhti king Harinan & of him he hadde first Gascoyne & Normondye & Boloyne 2175 & al þe marche to Paito & Chaumpeine & eke Ango. þis ich king Harinan To wiue had a fair wiman, Sche hiȝt Ygerne wiþouten no,</p> <p>þe fairest lif þat liued þo. þe douke Hoel of Cornewaile Spoused hir after him saun fayl þurth whom seþþen his liif he les - ȝe schul seþþen here in pes. ȝete hadde Vter Pendragon 2180 Wonne to him þe king Ban & Bohort his broþer also - Better bodis no miȝt non go. King Ban hadde to his demeyne {f.213vb}</p> <p>2190 þe cite of Benoit of lasse Breteyne Wiþ cites & borwes, castels & pleyns, & Bohort hadde þe cite of Gaines Wiþ al þe riȝt þat longed þerto & þus þai hadde schift atvo. & afterward, wiþouten fable, 2195 Our king bigan þe rounde table - þat was þurth Merlines hest. Of kniȝtes þat men wist best In þis warld þurthout þat table schuld sitte about,</p>	<p>2155 2160 2165 2170 2175 2180 2185 2190 2195 2200</p>	<p>Comme la nuit tombait, Uther Pandragon quitta la bataille. Ducs, rois et barons Vaillants écuyers et jeunes gens Repartirent chez eux. Au matin, sur le conseil de Merlin, Ils retirèrent (le corps) d'Aurelius Et l'enterrèrent en grande pompe. Alors (Uther) fut considéré un chevalier accompli Et il détint légitimement son royaume. Il vécut ensuite ici de longues années En grande dignité et prospérité. Qu'ils soient loin ou près, ici ou là-bas, Ses ennemis n'osèrent pas l'affronter. Il agit toujours sur les conseils de Merlin Ce qui lui valut d'être très puissant. Il vainquit le roi Claudas⁵ 2170 Qui était si fort et si redoutable. Par la force, il triompha aussi Du preux Harinan⁶ Par lequel il obtint tout d'abord la Gascogne, Et la Normandie et Boulogne 2175 Ainsi que la totalité des marches du Poitou, La Champagne et aussi l'Anjou. Ce même roi Harinan Avait pour épouse une belle femme Elle s'appelait Ygerne⁷, personne ne peut dire le contraire 2180 C'était la plus belle femme de son temps. Le duc Hoel⁸ de Cornouailles L'épousa ensuite, je ne me trompe pas. C'est par lui [Hoel] qu'il [Harinan] perdit la vie. Vous l'apprendrez tranquillement par la suite. 2185 Pour l'instant, Uther Pendragon Avait assujetti le roi Ban⁹ Ainsi que son frère Bohort¹⁰. Il n'y avait pas hommes plus remarquables Le roi Ban régnait sur</p> <p>2190 Le domaine de Benoit¹¹ en petite Bretagne. Etaient à lui villes, bourgs, châteaux et plaines Et Bohort était roi de Gaines¹² Il détenait tous les droits qui s'y rapportaient : Ils avaient donc partagé en deux. 2195 Et plus tard, ce n'est pas une invention, Notre roi fonda la Table ronde¹³ Sur la prescription de Merlin. Les chevaliers qu'on savait les meilleurs Du monde entier 2200 Avaient le droit de s'asseoir autour de cette table.</p>
--	---	--

<p>At þat table non sitt miȝt Bot he were noble & douhti kniȝt, Strong & hende, hardi & wise, Certes & trewe wiȝouten feyntise. Her non oþer schuld faile No neuer fle out of bataile Whiles he on fot stond miȝt Bot ȝif hem departed þe niȝt, At bataile & at bord also Bi hemselue þai schuld go - So monkes don in her celle Bi hemselue þai eten ich telle. Wher wer were alder mast þai were þider sent on hast. þis table gan Vter þe wiȝt Ac it to ende hade he no miȝt For þei alle þe kniȝtes vnder our Lord Hadde ysiten at þat bord Kniȝt bi kniȝt, ich ȝou telle, þe table no miȝt nouȝt fulfille Til he wer born þat schuld do al Fulfille þe meruails of þe greal.</p>	<p>2205 2210 2215 2220</p>	<p>Ne pouvaient prendre place à cette table Que des chevaliers admirables et vaillants Forts et nobles, hardis et sages, Des plus loyaux, immanquablement. Aucun d'entre eux ne devait faire défaut, Ni jamais s'enfuir d'une bataille Tant qu'il pouvait se tenir debout. Mais si la nuit les séparait Au combat ou après un repas, Ils devaient continuer côte à côte A la manière de moines dans leur cellule Qui, je le sais, mangent seuls mais en même temps. Là où la guerre était la plus intense, Ils se rendaient en toute hâte. Uther le vaillant fonda cette table Mais il ne put la réunir toute entière Car bien que tous les chevaliers de la Chrétienté Se soient assis parmi les autres¹⁴, Chevalier après chevalier, je vous l'assure, La Table ne pouvait pas être complète Avant la naissance de celui¹⁵ qui Accomplirait dans leur totalité les merveilles du Graal.</p>
<p>It was opon þe Pentecost In time þat þe Holy Gost Among þe tvelue apostles cam So sparc of fer & in hem ran, Our king Vter Pendragon Lete bede wel mani a man Doukes, kniȝtes, erls & king, To Cardoil to his gestening; Swiche was his won, apliȝt, To helden ful seuen niȝt & euerich wiȝ him schuld bring {f.214ra}</p>	<p>2225 2230</p>	<p>Le jour de la Pentecôte¹⁶ lorsque le Saint Esprit Vint parmi les douze apôtres, Et sous la forme de langues de feu les envahit, Notre roi, Uther Pendragon, Invita un très grand nombre de vassaux, Ducs, chevaliers, comtes et roi, Pour des festivités à Cardoil Qui, selon son habitude, Allaient durer sept nuits entières. Chacun devait venir à cette fête</p>
<p>His leuedi to þat gestening. Fram Kent to Norþhumberlond Fram Wales & fram Scotlond Baroun, erl, douke & kniȝt To þat fest com, apliȝt. In þat time was ded Hoel, & þe noble baroun Tintagel þat was douke of Cornwayle Hadde spoused Ygerne saun faile, þat fair wiman, þat swete liif, þat hadde ben Holes wiif.</p>	<p>2235 2240</p>	<p>Accompagné de son épouse. Du Kent au Northumberland, Du Pays de Galles à l'Ecosse, Barons, comtes, ducs et chevaliers Partirent pour cette fête, je vous le dis. A cette époque, Hoel était mort Et le distingué baron Tintagel, Qui était Duc de Cornouailles, Avait, je ne me trompe pas, épousé Ygerne, Cette belle femme, cette charmante personne Qui avait été l'épouse de Hoel.</p>
<p>þese to Cardoil boþe come, Men hem bi þe hond ynome & ledden hem bifor þe king, He made hem fair welcoming.</p>	<p>2245</p>	<p>Ils arrivèrent tous les deux à Cardoil. On les prit par la main Et on les conduisit devant le roi. Qui les accueillit chaleureusement.</p>

<p>Ac þo he sei3e þat leuedi bri3t His hert was chaunged, apli3t, He was nomen wiþ loue-las þat he no wist were he was. Napeles Ygerne anon Was wiþ leuedis to chaumber gon Whar sche was for hir beaute Fair onourd in leaute; þe king þe douke sett aboue Toform al oþer for her loue, Alder next his side he sat & of his dische & plater at. þis ich douke Tintagel Hadde a boteler hi3t Bretel þat him serued day & ni3t At his bord so it was ri3t, Ygerne hadde a chaumberlains, A gentil man þat hi3t Jurdains. þe king at his mete sat, Michel he þou3t & litel he at; He tok a coupe in his hond þat was worþ a schire of lond & seyð 'Bretel þou com me ner, þis to Ygerne þi leuedi ber. Bid hir drink þis licour & do þe coupe in hir tresour.' Bretel tok þe coupe anon Bifor his leuedi he gan gon, On his knewe he him sett {f.214rb} & on þe kinges halue hir gret & seyð 'dame, þe king þe sent - & drinkeþ to þe - a fair present; To þe he drinkeþ þis licour, þe coupe he 3eueþ to þi tresour.' Wel sore gan þis present rewe Dam Ygerne þat leuedi trewe, Sche seyð 'go o3ain anon To þe king Vter Pendragon, Say y nil nou3t it take at o word Wiþouten leue of mi lord þat ich þis present vnderfong, 3if ich dede it were wrong.' Bretel went o3ain anon & seyð to Vter Pendragon. þo he hadde it yseyd þe king sore was amayd, Ac after sche it nam on hast þurth hir owen lordes hest. Vlfin þerof was messanger - He was þe kinges conseylar.</p>	<p>2250 2255 2260 2265 2270 2275 2280 2285 2290 2295</p>	<p>Mais lorsqu'il vit cette splendide femme Son cœur fut bouleversé, c'est la vérité. Il tomba dans les filets de l'amour Si bien qu'il ne savait plus où il était ! Toutefois, sans attendre, Ygerne Avait suivi les dames dans une salle Où elle fut, par sa beauté, Tenue en très grande estime. Le roi mit le duc à une place d'honneur Devant tous les autres, par amour pour elle. Il s'assit le plus près de lui Et se servit dans son plat et son assiette. Ce même duc Tintagel Avait un échanton qui s'appelait Bretel Qui était à son service jour et nuit. A sa table, comme il se doit, Ygerne avait un chambellan, Un gentilhomme du nom de Jourdain. Le roi était attablé, Il réfléchissait beaucoup et mangeait peu. Il prit une coupe à la main, De la valeur d'un comté, Et dit : « Bretel, viens près de moi Et porte ceci à ta dame Ygerne. Dis-lui de boire ce vin Et de garder la coupe parmi ses objets précieux » Bretel prit aussitôt la coupe S'arrêta devant sa dame, S'agenouilla Et la salua de la part du roi. Puis dit : « Madame, le roi t'envoie, - Et boit à ta santé - un somptueux présent. Il lève son verre en ton honneur. Et t'offre la coupe à ajouter à tes biens précieux. » Ce cadeau peina grandement Dame Ygerne, cette fidèle épouse. Elle répondit : « Retourne tout de suite Auprès du roi Uther Pendragon Et dit que je ne l'accepterai pas avant D'avoir obtenu l'accord de mon mari. Si je prenais ce cadeau Ce serait mal. » Bretel fit alors demi-tour Et rapporta ces paroles à Uther Pendragon Lorsqu'il eut tout dit, Le roi fut profondément consterné. Mais plus tard, elle accepta sans hésiter¹⁷ Sur ordre de son propre mari. Ulfin fut le messager cette fois-ci C'était un conseiller du roi.</p>
--	--	---

<p>Vneþe sche it nim wold Ac þo sche algat schold, Swiþe sore sche gan to wepe, Wonder hem þouzt þat bi hir sete. þo alle þe cloþes weren ydrawe After mete so it was lawe þe king 3aue fair 3iftes To douk, baroun & to kni3tes Ac non no had swiche saun faile So þe douke of Cornwaile For þe loue of Ygerne In whas loue he dede berne. Anon after þo leuedis alle Were ofsent into þe halle, þe king toke Ygerne bi þe hond, þe fairest leuedi of þis lond, & sett hir bi him on þe benche, Win & piment he dede senche; Oþer kinges & doukes hei3e Token oþer leuedis slei3e Togider hem set & made solas. þe king bisouzt Ygerne of gras þat sche schold ben his lef, {f.214va} þe leuedi seyð 'I nam no þef To breke mi treuþe o3ain mi lord; Raþer ich wald hing bi a cord, No schal y neuer for loue no 3ift Wiþ mi bodi don vnri3t.' Oþerwise for no preier þe king nold sche yhere, þe king spac no more þo, Sumwat elles he þouzt to do. þo þai were al at aise Ich went to his in apaise;</p> <p>Ac ich 3ou telle þo at arst þe king nei3e for loue brast Ac no man nist of his pin Bot his conseiler Vlfin þat bad him nouzt care biginne, He schuld wele hir loue winne. Tintagel & eke Ygerne To her in went ful 3erne. þe leuedi toke þan þe kni3t & into chaumber went ful ri3t, Toforn him aknewes sche fel & seyð 'lord, 3if it be þi wille þat þou wost hennes wende. þe king is about, me to schende; þe worþschip þat he doþ to þe</p>	<p>2300</p> <p>2305</p> <p>2310</p> <p>2315</p> <p>2320</p> <p>2325</p> <p>2330</p> <p>2335</p> <p>2340</p> <p>2345</p>	<p>Elle n'en voulait pas Mais lorsqu'elle dut l'accepter, Elle se mit à sangloter.</p> <p>Ceux qui étaient assis près d'elle s'étonnèrent. Lorsque toutes les nappes furent retirées, Comme il se devait après un repas, Le roi distribua de magnifiques cadeaux Aux ducs, barons et chevaliers</p> <p>Mais aucun n'en eut de comparable, en vérité, A celui du Duc de Cornouailles Et ce par amour pour Ygerne : Il se consumait d'amour.</p> <p>Aussitôt après que les dames furent invitées dans la grand'salle, Le roi prit Ygerne par la main, C'était la plus belle femme du pays, Et l'installa à côté de lui sur le trône. Il fit venir du vin et une boisson au miel¹⁸. D'autres rois et nobles ducs Invitèrent d'autres dames accomplies, S'assirent et plaisantèrent ensemble.</p> <p>Le roi recherchait les bonnes grâces d'Ygerne, Lui demandant d'être son amante. La dame répondit : « Je ne suis pas infâme Et refuse d'être infidèle à mon époux. Plutôt me balancer au bout d'une corde ! Jamais par amour ou contre une faveur Je ne fauterai avec mon corps. »</p> <p>A cette condition, pour toute requête, Le roi refusa de l'écouter. Alors le roi ne dit plus rien. Il avait une autre idée en tête.</p> <p>Ils passaient tous un moment agréable Mais chacun s'en retourna dans ses appartements sans protester. Or, comme je vous l'ai dit au début Le roi, quasiment, se consumait d'amour. Personne n'était au courant de son tourment Mis à part son conseiller Ulfin Qui le pria de ne pas se faire de souci : Il parviendrait à gagner son amour.</p> <p>Tintagel et Ygerne Regagnèrent rapidement leur logis. La dame empoigna alors le chevalier, Entra directement dans la chambre, Tomba à genoux devant lui Et dit : « seigneur, si tu le veux bien, Si tu acceptes de partir d'ici, Le roi est sur le point de me déshonorer La cour qu'il me fait</p>
---	---	--

<p>Al is for to schende me. He haþ me of vilanie bisouzt Me to aforce is in his þouzt. Þo þe douke þis vnderstode For wretþe he wex neiþe wode, He hadde in toun v hundred kniþtes, He hem ofsent anonriþtes & told hem þis vilainie & seyð he wald hom an heiþe. He bad hem trosse & make þare,</p>	2350	<p>A pour but unique mon déshonneur. Il m'a demandé de fauter, Il a dans l'idée d'abuser de moi. » Lorsque le duc entendit ceci, Il entra dans une grande colère. Il avait en ville, cinq cents chevaliers. Sur le champ, il les convoqua Et leur fit part de ce méfait.</p>
<p>Ar day he wold homward fare For he hadde leuer dye in fiþt Þan schond þoli & vnriþt. His kniþtes to him þeuen asent & crossed swiþe verrament; Bi þat it was liþt o day Þai weren al ywent oway Þe douke, þe leuedi & his kniþt.</p>	2355	<p>Et leur dit qu'il allait immédiatement rentrer chez lui Il les pria de faire leurs bagages et de se préparer. Avant le jour, il partirait pour ses terres Car il préférait mourir au combat Plutôt que de supporter la honte et la vilenie. Ses chevaliers furent à ses ordres Et rassemblèrent vite leurs affaires, en vérité. Lorsque le jour se leva, Ils étaient déjà tous loin, Duc, épouse et chevaliers.</p>
<p>{f.214vb} Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2360	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2365	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2370	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2375	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2380	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2385	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2390	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>
<p>Þe king seye þe dayliþt - Þat niþt he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chamberlain him com to His cloþes on for to do. Þo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai þede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe þerne After Tintagel & Ygerne. Þo þe messe was ysonge Þe king spac wiþ his tonge 'Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nouzt wel.' 'Certes sir' quap a kniþt 'He is went homward toniþt Wiþ wiif & kniþtes to his lond.' 'Eye' quap þe king 'þat is me schond. Þef! He haþ broken mi statout; He schal abigge wiþouten dout.' His statout was & his lawe Þat non no schuld in seuen dawe Þat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Þo þe king vnderstode</p>	2395	<p>Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en h�te. Son chambellan arriva Pour l'aider à s'habiller. Lorsqu'il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l'�glise Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu'il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n'a pas respecté mon ordonnance Il va le payer, croyez-moi. » Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit</p>

<p> Be douke ywent he was neize wode, Of þat despite pleynt he made & to his folk seþþen he sade þat he was digne to dye anon þat swiche despite hadde ydon. Be king him diȝt in a stounde & þe kniȝtes of þe table rounde - Be noblest men þat were oliue - & riche kinges tvo & fiue, Noble kinges of þis lond Al wonnen vnder his hond, Wiþ mani erl, baroun & kniȝt Armed went anonriȝt Be douke Tintagel to nime {f.215ra} So þe kinges wiþþerwine; Ac þe douke Tintagel Þis bifore wist it wel, He hadde sent fer & neize After frendes & souders sleize, Fiftene þousand kniȝtes hende, þat schuld his lond help to defende; Napeles oȝain þe king þai no hadde power in fiȝting - At cite borwe & castel þai were astored swiþe wel. Be king com wiþ his barnage & tounes brent in gret rage, He bilay him swiþe long & men slouȝ – it was wiþ wrong. Be douke himselue Tintagel Lay in a swiþe strong castel, Our king Vter Pendragon Him asailed & ek his men Wiþ heweing & wiþ mineinge & wiþ mangunels casteinge Ac Tintagel þat hende kniȝt His castel wered wele, apliȝt, & þennes ouer miles þre Lay Ygerne so fair & fre In a castel, a roche of ston Man no miȝt hir dery non; Iurdains & eke Bretel Boþe were wiþ Tintagel & al þat miȝt armes bere To helpen him his castel to were. Be king him hadde wel long ylay & was ful of wretþe & tray þat he no miȝt him nim anon & sike he was in euerich bon 2445 For loue of þe cuntasse </p>	<p> 2400 2405 2410 2415 2420 2425 2430 2435 2440 2445 </p>	<p> Que le duc était parti, il fut hors de lui. De cet outrage, il se lamenta Et annonça ensuite à ses gens Qu'il¹⁹ méritait la mort immédiate, A cause de l'affront qu'il avait commis. Le roi se prépara en un rien de temps, Et les chevaliers de la Table ronde – les hommes les plus remarquables alors en vie – Sept puissants rois, De nobles rois de notre pays, Dont il avait fait ses feudataires, Ainsi que de nombreux comtes, barons et chevaliers Revêtirent leur armure et partirent aussitôt Pour s'emparer du duc Tintagel, Désormais ennemi du roi. Mais le duc Tintagel Fut au courant bien à l'avance Il avait demandé de l'aide tous azimuts A des amis et des soldats accomplis, Quinze mille nobles chevaliers Qui devaient l'aider à défendre son territoire. Néanmoins contre le roi, Ils n'avaient aucune chance au combat. Dans les villes, citadelles et châteaux Ils avaient toutes les provisions nécessaires. Le roi arriva avec sa suite guerrière Et mit le feu aux villes, dans sa fureur. Il assiégea l'autre très longtemps Et tua des hommes. Il avait tort. Le duc Tintagel, quant à lui, S'était retiré dans un château très fort. Notre roi Uther Pendragon L'attaqua, lui et ses hommes, En pratiquant des brèches, par la sape Ou par des pierres projetées par des mangonneaux. Mais Tintagel, ce noble chevalier, Défendait fort bien son château. Et à trois milles de là, La si belle et noble Ygerne se trouvait Dans un château, une forteresse bâtie sur un rocher²⁰ Personne ne pouvait lui faire de mal. Jourdain et Bretel Étaient tous les deux aux côtés de Tintagel Ainsi que tous ceux capables de manier les armes Pour l'aider à défendre son château. Le roi l'assiégeait depuis longtemps Il était très en colère et très soucieux A l'idée de ne pas pouvoir le capturer Tout son corps le faisait souffrir A cause de son amour pour la duchesse²¹. </p>
--	---	--

<p>Gode he no couþe more no lasse. On a day it bifel so: Vter Pendragon was swiþe wo, Vlfin he tok his chaumberlain & went to plaien him on þe plain; An beggere þere he mett þat þe king wel fair gret, For Godes loue þat bad him gode, {f.215rb} þe king answerd wiþ dreri mode ‘Beggere’ he seyde ‘so mot y liue Y no haue here nouzt þe to 3iue.’ ‘Sir’ quap þe beggere þo ‘Tel me þan of þi wo Whi þou makest swiche chere.’ þe king seyde ‘Vlfin no mi3tow here</p> <p>Of þis begger aposseing þat dar so speke to a king?’ Vlfin þe begger biheld on & him knewe wel sone anon Bi his semblaunt & winking þat he made opon þe king & seyde ‘sir par ma fay, þis is a begger of noblay; þou mi3t be þerof ful fawe It is Merlin, þat þou schalt knawe.’ His semblaunt turned anon Merlin. þe king þo hadde joie fin, Of his hors sone he li3t & kist Merlin anonri3t So dede Vlfin also, Michel ioie he made þo. Merlin seyde to þe king ‘Al y knowe þi glosing, Y wot þou louest par amour Ygerne þat swete flour. What wiltow 3eue me, ar tomorwe Y schal þe lese out of þi sorwe?’ ‘Merlin’ quap þo þe king ‘Help me now in þis þing & þou schalt haue whatow wilt 3erne - Do me to haue swete Ygerne.’ ‘Wiltow me 3iue’ quap Merlin ‘Al þe bi3ete þat schal be þine & þou hir haue ar day?’ ‘3a’ quap þe king ‘par ma fay.’ ‘Now’ quap Merlin ‘þi pais þou held & ar day þou schalt hir weld.’ þe king was swiþe bliþe þo, To his pauloun he gan go,</p>	<p>2450</p> <p>2455</p> <p>2460</p> <p>2465</p> <p>2470</p> <p>2475</p> <p>2480</p> <p>2485</p> <p>2490</p>	<p>Il ne pouvait plus raisonner. Un jour il arriva ceci : Uther Pendragon était très abattu. Il prit Ulfin son chambellan Et alla jouter contre lui dans la plaine. Là, il rencontra un mendiant Qu’il salua très aimablement Et qui lui demanda l’aumône pour l’amour de Dieu. Le roi répondit sur un ton découragé : « Mendiant » dit-il « Sur ma vie, Je n’ai rien ici à te donner ». « Sire » dit alors le mendiant « Parle-moi donc de ton tourment, Pourquoi fais-tu une telle tête ? » Le roi dit : « Ulfin, n’aurais-tu pas entendu parler De ce mendiant questionneur Qui ose ainsi s’adresser à un roi ? » Ulfin regarda le mendiant Et il le reconnut aussitôt Par son expression et le clin d’œil Qu’il fit en direction du roi. Il dit « Sire, par ma foi, Voici un mendiant de la haute ! Tu peux t’en réjouir pleinement. C’est Merlin, tu vas le voir ». Immédiatement, Merlin reprit son apparence. Alors le roi fut très heureux. Il sauta aussitôt de son cheval Et embrassa directement Merlin. Ulfin fit également de même, Il laissa éclater sa joie. Merlin dit au roi : « Je suis au courant de tes arguments captieux. Je sais que tu meurs d’amour Pour Ygerne, cette fleur charmante. Que me donneras-tu, avant demain Si je te libère de ton tourment ? » « Merlin, » répondit alors le roi « Aide-moi à présent dans cette affaire Et tu obtiendras ce que tu désires. Fais-moi posséder la douce Ygerne. » « Acceptes-tu de me donner » répondit Merlin « Tout ce que tu obtiendras²² et t’appartiendra Et alors, elle sera tienne avant le jour ? » « Oui », répondit le roi « je le jure ». « D’accord » dit Merlin « respecte cet accord Et avant le jour tu la possèderas. » Le roi fut alors très heureux Il rejoignit sa tente.</p>
---	---	--

<p>At þe soper þai were glade Michel ioie & mirþe þai made. Ar it day were Merlin hete {f.215va} Þe kinges men arm hem skete & bisett þat castel Where þe douke was Tintagel & tauzt hem gin & eke way Þe castel to win ar ani day.</p>	<p>2495 2500</p>	<p>Le dîner fut joyeux : Les convives furent allègres et réjouis. Avant le jour, Merlin ordonna d’aller combattre, Aux hommes du roi de s’armer rapidement Et d’attaquer le château, Là où se trouvait le duc Tintagel. Il leur montra les moyens et aussi la façon De s’emparer du château avant l’aube.</p>
--	---	--

¹ Uther Pendragon est considéré comme l’aîné alors que les textes antérieurs en font le benjamin. Du coup, les événements du règne d’Aurelius Ambrosius sont passés sous silence.

² Winchester était la capitale du Wessex. Les rois anglo-saxons prirent l’habitude d’être couronnés à Kingston-upon-Thames (Edouard l’Ancien [900], Aethelstan [924], Edmund [940], Eadred [946] Eadwig [955 ?], Edouard le Martyr [975], Aethelred [979]). Cependant, la règle n’était pas absolue : Edgar fut sacré à Bath en 973, Eadmund à Londres en 1016 et Edouard le Confesseur à Winchester en 1042.

Le premier roi d’Angleterre à avoir été couronné à l’abbaye de Westminster fut Harold II le 6 janvier 1066 quelques mois avant Guillaume le Conquérant, le 25 décembre 1066.

³ L’autre étant, bien évidemment, son frère Uther.

⁴ *Le Merlin en prose* dit : « Si avoit tel bruit et tel noise et si grant crie de gent que l’en n’oist Dieu tonant » [Il y avait un tel fracas, un tel tumulte et de si grands cris que l’on n’aurait pas pu entendre le tonnerre] et aussi « Si lour courrent sus, canques chevas porent rendre, les gens Pandragon. Et quant Uters vit que les gens le roi furent assamblees, si lour courut sus a toutes ses gens. Et cil vinrent contre iaus aussi hardiement u plus, si se combatirent moult ruistement li uns a l’autre, et si fu moult la bataille fiere et dure » [les cavaliers de Pandragon se précipitèrent aussi vite que leurs chevaux pouvaient les porter. Quand Uther constata que les troupes de Pandragon passaient à l’attaque, il courut sus à l’ennemi avec tout son escadron. Les Saxons s’avancèrent vers eux avec au moins autant d’audace et le combat fut féroce et opiniâtre] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, eds., *Merlin. Roman en prose du XIIIe siècle*, p. 91. Traduction de Henri de Briel, *Le Roman de Merlin l’enchanteur*, pp. 72-73).

⁵ Claudas apparaît au tout début du *Lancelot en prose*. C’est le voisin du roi Bans (père de Lancelot). Il règne sur le Berry, alors appelé « Terre déserte ». En effet, « la terre del regne Claudas estoit apelee deserte, por che que toute estoit desertie par Uterpandragon et par Aramont, qui a chel tans estoit sires de Bertaigne la Menour, que les gens apeloient Hoël en sornon. Chil Aramons avoit desous lui Gaunes et Benoïch et toute la terre jusque a la marche d’Auvergne et de Gascoigne et devoit avoir desous lui le regne de Boorges » [La terre du royaume de Claudas portait le nom de déserte, parce qu’elle avait été ravagée par Uterpandragon et par Aramont qui à cette époque était seigneur de la Petite Bretagne et qui portait le surnom d’Hoël. Cet Aramont possédait Gaunes et Benoïc et tout le territoire jusqu’à la marche d’Auvergne et de Gascogne et il avait des droits sur le royaume de Bourges] (Alexandre Micha, éd., *Lancelot. Roman en prose du XIIIe siècle*, Paris, Genève : Librairie Droz, 1980. Traduction d’Alexandre Micha, *Lancelot*, Paris : Union Générale d’Editeurs, collection 10/18, série « bibliothèque médiévale », 1983, pp. 29-30).

⁶ Il apparaît sous le nom d’Aramont au début du *Lancelot en prose* (voir notre précédente).

⁷ Dans l’*Historia Regum Britanniae*, Ygerne est l’épouse du Duc de Cornouailles Gorlois. C’est dans le château de Tintagel que ce dernier la place lors de la guerre contre Uther. Cette version est reprise par Wace et Lazzamon. Notre auteur est le seul à donner trois maris à Ygerne avant son union avec Uther. La source française directe, le *Merlin en prose*, ne mentionne, lui aussi, que le duc de Tintagel sans toutefois lui donner de nom précis. Il n’est pas fait mention d’Harinan ou de Hoel.

⁸ Mis à part notre poème, seule la *Suite Vulgate* mentionne ce Hoel (ou Hoël selon les textes) mari d'Ygerne et lui donne le titre de Duc de Tintagel.

Dans le corpus arthurien, il existe trois Hoel, tous rois de (petite) Bretagne. Seul le premier joue un rôle important. Geoffrey de Monmouth en fait le neveu d'Arthur (il est le fils du roi Boudicius et de la sœur d'Arthur) mais les indications sont confuses et les éditeurs de Geoffrey recommandent de comprendre qu'il est le fils du roi Boudicius et de la sœur d'Aurelius – par conséquent le cousin germain d'Arthur. Wace écrit cependant que Hoel est le « neveu » d'Arthur (10107). Lažamon se contente de dire que Howel est un parent d'Arthur (10535, 10895, 10957, 10970, etc.) qui aide ce dernier contre les Saxons en Ecosse. Par la suite, lors de la conquête de la Gaule, Howel est toujours aux côtés d'Arthur. Geoffrey dit que Hoel attaque le Poitevin Guitard et obtient l'Aquitaine et la Gascogne. Wace donne une liste plus précise proche de celle des vers 2173-2176 de notre poème. Hoel au nom d'Arthur, « Berri conquist, e puis Toruigne, / Ango e Alverne e Wascuine » (10115-10116) [conquit le Berry et la Touraine, l'Anjou, l'Auvergne et la Gascogne]. Lažamon reprend exactement cette liste. Hoel incite Arthur à partir à la conquête de Rome. Sa nièce (fille chez Lažamon) Hélène est tuée par le géant du Mont Saint-Michel.

Ce même Hoël est le père d'Iseult aux blanches mains dans *Le Tristan en prose* de la première moitié du XIII^e siècle (Philippe Ménard, éd., *Le Roman de Tristan en Prose*, vols. 1-9, Genève : Droz, 1987-1997) – élément repris par Sir Thomas Malory au chapitre XXXVI du livre VIII de l'édition de Caxton de *Le Morte d'Arthur* (XV^e siècle).

⁹ Père de Lancelot et d'Hector des Mares (Sir Ector de Maris chez Malory), frère du roi Bohort (Bors dans la plupart des textes anglais) de Gaunes (royaume légendaire des marches de Bretagne sur l'actuelle Normandie). Un Ban de Gomeret est invité aux noces d'Erec et Enide chez Chrétien de Troyes. Mais Ban est plus souvent associé au royaume de Benoïc (aux marches de la petite Bretagne et de la Gaule) appelé Benwick dans les textes anglais. Sir Thomas Malory précise que Benwick est identifié avec... Bayonne ou Beaune : « And so they shpped at Cardyff, and sayled unto Benwyke: som men calle hit Bayan and som men calle hit Beawme, where the wyne of Beawme ys. » (Malory, *Works*, E. Vinaver, éd., Oxford University Press, 1971, p. 699 ou chapitre 18 du livre XX de l'édition de Caxton).

¹⁰ Bohort, ou Bors en général dans les textes anglais (voir, par exemple, *Le Morte Arthur* en strophes qui met en scène Bors de Gawnes, fils de notre personnage, ou Sir Thomas Malory). Bohort est l'allié d'Arthur dans la bataille contre les rois rebelles à Bedegraine. Ce lieu apparaît pour la première fois dans la source directe de notre auteur, le *Merlin en prose*. Malory fait longuement allusion à cette bataille dans le livre I de son *Morte d'Arthur* (chapitres IX-XIX).

¹¹ Royaume de Benoïc / Benoÿc dans les textes français (généralement transcrit Benwick dans les textes anglais). Voir note 9.

¹² Gaunes dans les textes français.

¹³ C'est Wace qui a mentionné la Table ronde pour la première fois dans son *Roman de Brut* : « Fist Artur la Roūnde Table / Dunt Breton dient mainte fable » (9751-9752) mais il attribue sa création à Arthur et non à Uther, son père. Dans notre texte, la Table ronde est avant tout un ordre chevaleresque. Lažamon nous décrit la fabrication de la table elle-même, passage qui n'a pas d'équivalent chez Wace : « Ah ich þe wulle wurche a bord swide hende / þat þer maȝen sitten to sixtene hundred & ma / al turn abuten þat nan ne beon wið-uten / wið-uten and wið-inne mon to-ȝænes monne / (...) / Timber me lete biwinnen and þat beord bi-ginnen / to feouwer wikene uirte þat wrec wes iuorðed » (11433-11436 & 11442-11443) [Mais je vais te faire une très belle table ronde autour de laquelle mille six cents personnes, et même plus, pourront s'asseoir. Tous se feront face, personne ne sera à l'écart. D'un côté comme de l'autre, chacun verra l'autre. (...) On fit venir du bois et il commença la fabrication de la table. Elle fut achevée en quatre semaines].

¹⁴ La traduction est rendue difficile par le fait que l'auteur parle de la Table Ronde aussi bien en tant qu'ordre chevaleresque qu'en tant que véritable table en bois.

¹⁵ C'est-à-dire Galahad.

¹⁶ Le jour de la Pentecôte, alors que tous les chevaliers de la Table ronde sont rassemblés pour faire honneur au nouveau chevalier Galahad qui vient de s'asseoir sur le Siège Périlleux, le Graal apparaît et nourrit la cour entière.

¹⁷ Dans la source française, il y a deux fêtes : la première, à Noël, durant laquelle le roi offre des bijoux à toutes les dames et la seconde, à la Pentecôte, au cours de laquelle il donne la coupe à Ygerne sur le conseil d'Ulfin et par l'intermédiaire de Bretel.

¹⁸ Le « piment » était une boisson composée de vin ou de miel et d'épices.

¹⁹ Ce « il » renvoie à Tintagel.

²⁰ Le château de Tintagel, en Cornouailles, est effectivement bâti sur des rochers qui dominant la mer.

²¹ Chez Geoffrey de Monmouth, Gorlois est Duc de Cornouailles tandis que dans *Le Roman de Brut* de Wace ou dans le *Brut* de Laȝamon, Ygerne est véritablement comtesse, son mari Gorlois étant Comte de Cornouailles.

²² On sait que Merlin réclamera l'enfant Arthur. Il faut, peut être, comprendre « tout ce que tu engendreras » pour « *Al þe biȝete* ».